Missions Etrangères de Paris

Asie et océan Indien

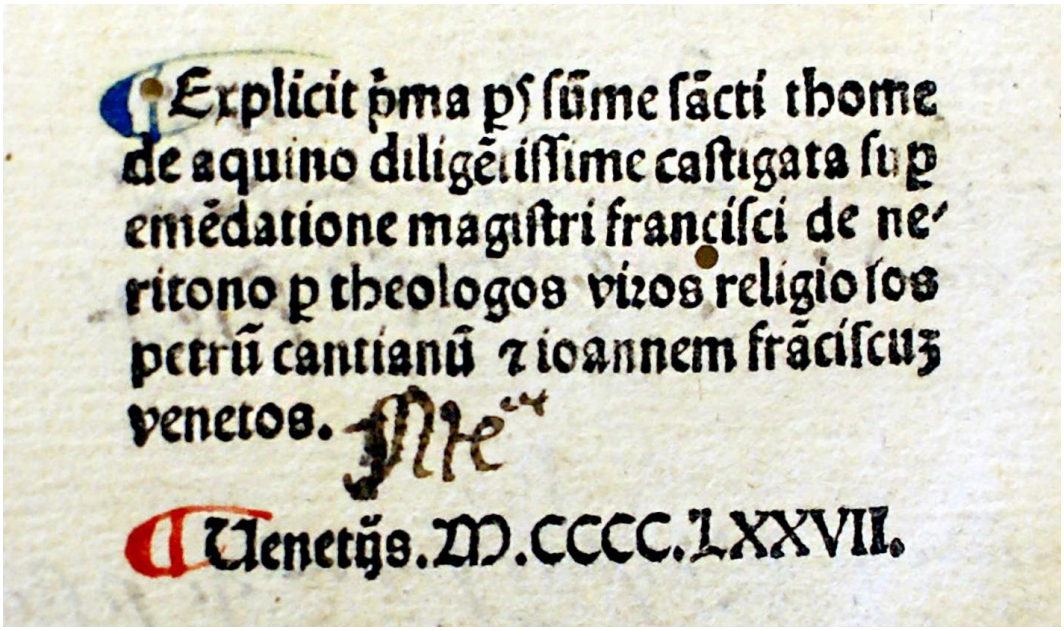
n° 563 • octobre 2020

Cambodge

Saint Thomas d'Aquin ou la recherche de Dieu

P. François Hemelsdaël, MEP

Connu principalement pour ses travaux théologiques et philosophiques, saint Thomas d'Aquin résume à lui seul la doctrine de l'Église catholique. Comprendre les enseignements de ce Dominicain est un bon moyen d'approfondir sa foi.



Codex/Wikimedia Commons

Incunable de la *Summa Theologica*, Venise, 1477. Queen's University (Canada).

Depuis quelques années que je suis prêtre dans le Mondolkiri, je sens en moi un profond désir d'approfondir intellectuellement ma foi. Après de nombreuses recherches sur Internet qui m'ont fait découvrir des émissions intéressantes, comme « La foi prise au mot » de KTO, « Ascension presents » ou, bien que sous quelques réserves, les 32 leçons de catéchisme de l'abbé Laguérie, je tombe sur des vidéos de vulgarisation sur Thomas d'Aquin. Bien sûr, je connaissais déjà un peu saint Thomas grâce au séminaire ; j'avais même la *Somme théologique* dans ma liseuse, mais j'en avais abandonné la lecture faute de clefs de compréhension. Avec ces vidéos sur YouTube (cf. « iAquinas » ou « Aquinas101 »), quelle joie de comprendre, au moins un peu, saint Thomas ! Celui-ci en effet répond à toutes mes questions et aspirations et bien au-delà encore ! L'homme n'est-il pas fait pour connaître et aimer Dieu ? N'est-ce pas là que réside son bonheur ultime ?

Comme le dit le Concile de Trente, saint Thomas résume à lui seul la doctrine de l'Église catholique ! Il est frappant de constater à quel point le catéchisme de l'Église catholique s'en inspire. Saint Thomas est représenté sur un fameux tableau d'Andrea di Bonaiuto (XIVe siècle), intitulé *Le triomphe de Saint Thomas* : en haut, on y voit Jésus, entouré des fondateurs du christianisme (Moïse, Paul et les quatre évangélistes), qui dit de saint Thomas qu'il a bien parlé de lui. Au centre, Thomas en gloire est entouré

de deux des plus grands philosophes grecs, Platon et Aristote, desquels il s'inspire. On voit aussi Avicenne, philosophe arabe aux pieds de Thomas, symbole de la défaite de tous les hérétiques ! Enfin, en bas du tableau, on voit le pape et les évêques du Concile de Trente, lesquels recommandent aux fidèles de lire Thomas. Remarquons aussi que la Somme de Thomas est placée à côté de la Bible.

Issu d'une famille qui souhaitait en faire un abbé d'une abbaye prestigieuse, saint Thomas choisit l'ordre des Dominicains, tout neuf à l'époque, par amour de la simplicité et de l'exigence intellectuelle de celui-ci. Tout au long de sa courte vie (il meurt épuisé en 1274, vers l'âge de 50 ans), il n'aura de cesse de rechercher à rendre compte philosophiquement de la foi chrétienne et d'enseigner celle-ci partout en Europe, surtout à l'Université de Paris. D'aucuns lui reprochent son caractère trop intellectuel, voire intellectualiste, mais c'est sans doute mal le connaître, d'autant que beaucoup par la suite ont déformé son message. Présentons en deux mots la *Somme théologique*, œuvre majeure de Thomas. Écrite en douze années, elle expose la foi chrétienne de façon systématique et se divise en trois parties qui suivent un ordre logique de sortie de Dieu et de retour vers lui : Dieu, source de tout, sa Création avec l'homme en son centre (Prima Pars). Vient ensuite la seconde partie sur la vie morale de l'homme (Prima et Secunda Secundae). La troisième partie (Tertia Pars) se concentre sur le Christ, l'Église et les sacrements, voies de retour à Dieu. La Somme se présente sous forme d'environ 3 000 questions/réponses avec objections et réponses à celles-ci. Elle n'est pas d'une lecture facile, elle suppose de solides connaissances philosophiques (notamment Aristote que saint Thomas appelle « Le Philosophe »), mais en visionnant les vidéos très simples et très pédagogiques que les Dominicains ont mises en ligne de façon gratuite, on peut mieux comprendre son ouvrage.

Transmettre ses connaissances

Mais comme le dit Thomas, s'il est bon de s'instruire il est encore mieux de transmettre ce qu'on a appris. L'an prochain, la venue d'un jeune prêtre cambodgien, le Père Borey, dans le Mondolkiri, sera l'occasion pour moi d'avoir davantage de temps libre pour me rendre plus souvent dans deux gros bourgs (Mémang et Korgnaék) où j'aimerais créer de nouvelles communautés chrétiennes. Mais ce sera aussi, peut-être, l'opportunité de travailler à un projet commun sur Thomas d'Aquin, pourquoi pas par de courtes vidéos à l'instar de celles des Dominicains par exemple.

Il me semble en effet très important de pouvoir faire connaître la pensée de saint Thomas ici au Cambodge parce que, d'une part, peu de choses concernant la théologie ou l'exposition de la foi chrétienne n'existent en Khmer, et d'autre part parce que saint Thomas s'appuie beaucoup sur la raison, facteur commun de dialogue entre hommes de bonne volonté. Bien sûr, la foi est première et sûre car elle nous vient de Dieu qui est la Vérité et qui ne peut nous tromper. Par ailleurs notre raison humaine a ses limites. Ainsi par la foi nous est-il donné de connaître les mystères de l'incarnation, de la rédemption et de la Trinité. Il n'en reste pas

Wikimedia Commons/ Musée du Louvre

Le triomphe de saint Thomas d'Aquin, entre Platon et Aristote. Benozzo Gozzoli, 1471. Louvre, Paris.

moins, comme ne cesse de le répéter saint Thomas, que, même si ces mystères sont inaccessibles à la raison dans un premier temps, ceux-ci sont raisonnables et compréhensibles dans un deuxième temps. Thomas peut donc certainement nous aider dans un dialogue fécond avec nos amis bouddhistes et de tous les hommes qui sont à la recherche de la vérité.

Par exemple, dans la Prima Pars (Q.75, a. 6), Thomas parvient à démontrer rationnellement que l'âme humaine est immortelle. La question de l'immortalité de l'âme n'est pas une vérité de foi, l'Église ne la proclame d'ailleurs pas dans le Credo. Nous croyons de foi biblique, théologale, à la résurrection de la chair, des morts, mais pas que l'âme humaine subsiste après la mort. Ceci est une question philosophique.

Selon Thomas, l'âme est le principe de vie du corps, elle ne fait qu'un avec lui, comme la forme d'Apollon dans un marbre. Si nous enlevons la forme, le marbre disparaît. Normalement donc, le tout de l'homme disparaît si nous supprimons le corps. Je n'ai pas un corps et une âme, je suis mon corps, comme je suis mon âme. Cependant, pour Thomas, l'âme humaine ne s'épuise pas à l'animation d'un corps comme elle le fait pour les animaux. Tout simplement parce que l'âme humaine est capable de poser des actes intellectuels. L'âme humaine est capable de penser les choses, de dégager la réalité intime des êtres, dégagée de toute matière. Ainsi, je peux penser à un éléphant sans en rencontrer un. C'est ce qu'on appelle l'abstraction : je sépare l'essence de l'éléphant de son existence réelle et matérielle. L'acte de l'intelligence humaine n'est pas de la matière. Certes, l'âme a besoin du cerveau, des sens, du corps, de la matière donc, pour penser. Mais elle a en elle-même quelque chose qui échappe à la corporéité puisqu'elle est capable de penser immatériellement des choses matérielles. Alors la disparition de l'homme n'entraîne pas la dimension spirituelle de l'âme. En ce sens l'âme est ouverture à la transcendance ; bref, elle est immortelle. Voilà une piste de réflexion, féconde, avec les bouddhistes pour lesquels il semble qu'il y ait quelque chose qui subsiste après la mort et qui transite d'une vie à une autre par les réincarnations successives.

> “ Saint Thomas peut nous aider dans un dialogue fécond avec nos amis bouddhistes.

P. Lemaitre/ Wikimedia Commons

Saint Thomas d'Aquin, Fontaine de Sagesse. Tableau de Notre-Dame de Paris peint par Antoine Nicolas en 1648.

Pour finir, il est bon de savoir qu'à la fin de sa vie, Thomas eut une vision extatique à la suite de laquelle il n'écrivit plus rien. Il nous dit : « *Après cette vision du Ciel, j'eus le sentiment que tout ce que j'avais écrit n'était que de la paille.* » Peut-être aussi parce qu'en définitive, et c'est ce qu'il ne faut jamais oublier dans notre recherche, Dieu est plus grand que tout, qu'il sera toujours un Mystère que l'on n'aura de cesse de découvrir… et c'est aussi une bonne nouvelle pour tous les amoureux de Dieu ! ■